

Racines : l'arbre généalogique de Géraldine Savary

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 92

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

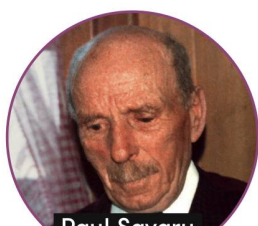
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Géraldine Savary

Conseillère aux Etats depuis 2007, vice-présidente du PSS, Géraldine Savary est une femme politique accomplie qui ne doit pas sa vocation à une tradition familiale. Mais qui garde des souvenirs enchantés d'une enfance heureuse.



Paul Savary
(1900 - 1978)



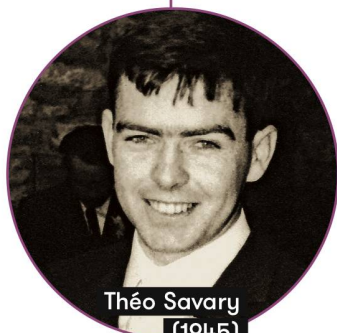
Marie Savary
(1898 - 1983)



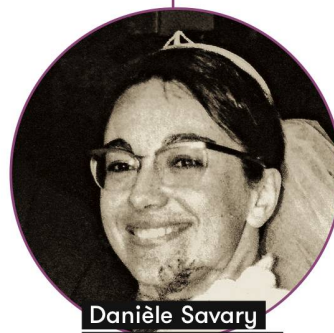
René Zehender
(1912 - 2002)



Germaine Zehender
- Poulinet
(1912 - 1961)



Théo Savary
(1945)



Danièle Savary
Zehender (1943)



Géraldine Savary

« Je suis née à Bulle en 1968. Ma famille paternelle est originaire de la Gruyère. Et d'une famille d'ouvriers qui travaillaient tous pour la Scierie Despond, devenue la Scierie Rime. Ma grand-mère avait 48 ans quand elle a accouché de mon père. J'ai eu des contacts assez limités avec mon grand-père qui était déjà malade, lorsque je l'ai connu. J'aimais beaucoup ma grand-mère qui, à la fin de sa vie, ne parlait plus que le patois gruérien. J'adorais aller chez eux, même s'ils vivaient dans des conditions très sommaires.

Ma famille maternelle, elle, est originaire de Vendée. Mon arrière-grand-père était Allemand et s'est engagé dans la Légion étrangère pour de mystérieuses raisons. Ma famille était em-

ployée au château de Georges Clémenceau, un lieu dont nous fréquentions les cuisines, tous les étés. Mon grand-père maternel dirigeait une usine en Auvergne dans laquelle étaient pré-

parés les pigments des couleurs destinés, entre autres, aux crayons Caran d'Ache. Cet endroit me fascinait, avec ses énormes tas de terre colorés...

Ma mère était enseignante, une situation pas toujours facile à vivre comme enfant, même si j'ai eu la chance de ne jamais être dans sa classe! Quant à mon père, il était typographe au *Journal de la Gruyère*. Le samedi matin, nous l'accompagnions pour plier le journal. J'étais une enfant intrépide qui aimait faire des cabanes en forêt avec mon frère. Je lisais énormément, les livres m'ont construite. Mon activité politique a toujours angoissé mes parents; ils ne m'ont jamais poussée, mais ils sont, je crois, fiers de moi... Quant à moi, je suis une maman affectueuse, très proche de mes filles, cool.»

MARTINE BERNIER